

par Jeannine Ouellet, gouverneure de la FHQ, Anne-Marie Charuest, membre du C.A. FHQ, et Myriam Laliberté

ROBERT NELSON DIT LE DIABLE Face-à-face entre les Britanniques et les forces rebelles réfugiées aux États-Unis (1838-1839)

François Labonté

Presse de l'Université Laval, 2017

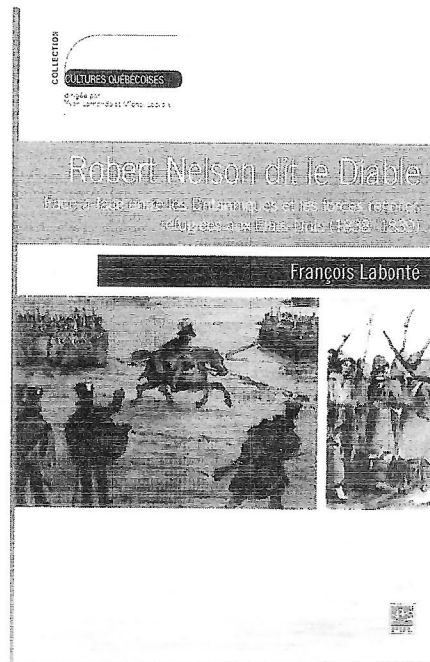
En 1837, après la résistance des patriotes dans le Bas-Canada et la tentative de renversement du gouvernement britannique dans le Haut-Canada, la plupart des chefs ont trouvé refuge aux États-Unis d'Amérique.

Un an plus tard, le temps est venu de chasser les Britanniques hors de l'Amérique. Tandis que William Lyon Mackenzie, le rebelle, se concentre sur les vertus de la publication de son journal, le pirate William Bill Johnston n'hésite pas à faire alliance avec d'anciens généraux américains. Les chefs patriotes du Bas-Canada, privés des services de Wolfred Nelson, emprisonné à Montréal, sont partagés entre la position du politicien Louis-Joseph Papineau et celle de Robert Nelson, descendant de loyalistes, qui ne jure que par une force militaire appuyée par un mouvement massif de la population pour renverser le pouvoir britannique.

Mais c'est sans compter la réaction de Londres qui dépêche lord Durham, un gouverneur investi de pouvoirs dictatoriaux pour ramener la paix au pays et trouver le remède aux maux qui gangrènent les colonies de l'Amérique du Nord britannique.

Deuxième partie d'une trilogie qui a débuté par *Alias Anthony St. John* et qui se terminera avec *L'Épouvantail*, ce livre raconte la glorieuse épopée de la tentative de l'établissement d'une république au nord du 45^e parallèle. Un violent face-à-face!

Par Jeannine Ouellet



LES OFFICIERS DES TROUPES DE LA MARINE AU CANADA 1683-1760

Sous la direction de Marcel Fournier

Les éditions du Septentrion, 2017

Sept auteurs québécois et français – Marcel Fournier, René Chartrand, Louis Lalancette, Rénald Lessard, Denis Racine, Boris Lesueur et Bertrand Fonck – révèlent leurs recherches sur l'histoire administrative, socioculturelle, militaire et sociodémographique des officiers des troupes de la Marine qui ont servi au Canada de 1683 à 1760, soit de la date de la décision d'envoyer ces unités en Amérique du Nord à celle, funeste, de la capitulation militaire de la colonie canadienne.

L'histoire méconnue des troupes de la Marine se confond avec celle de la Nouvelle-France. Au cours des dernières années, plusieurs études ont été réalisées sur les officiers et les soldats du régiment Carignan-Salières (1665-1668) et sur ceux des troupes de Terre (1755-1760). Marcel Fournier et ses collaborateurs explorent de nouvelles pistes sur la présence et le rôle joué par les officiers des troupes de la Marine (commandants, majors, capitaines, lieutenants, enseignes et cadets; certains sont natifs de France, mais la plupart sont des Canadiens issus de l'élite de la Nouvelle-France) à la conquête d'un continent au nom du roi de France.

La consultation des notices biographiques des 889 officiers contenues dans le dictionnaire est facilitée par trois index permettant de retracer les variantes orthographiques des patronymes des officiers, les lieux d'origine de ceux-ci et les noms des conjoints, s'il y a lieu.

Par Jeannine Ouellet

